

Marius

Un projet avec la Maison Centrale d'Arles

le 28 décembre 2017 à 15h30

le 29 décembre 2017 à 10h et à 15h30

le 2 janvier 2018 à 15h30

**Le rendez-vous est fixé 1 heure 30
avant le début de la représentation
devant l'entrée de la prison**

Durée : 1h20

Contact Production

Anne de Amézaga
Co-directrice de la Compagnie Louis
Brouillard
a.deamezaga@louis-brouillard.fr
+33 (0) 6 81 24 08 34

Contact Presse

Isabelle Muraour
Attachée de presse – Bureau ZEF
01 43 73 08 88 / 06 18 46 67 37
contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

Texte et mise en scène Joël Pommerat
en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen
et Jean Ruimi

Marius

Une production de La Compagnie Louis Brouillard,
en collaboration avec
La compagnie Les Hommes approximatifs,
Le Théâtre d'Arles, scène conventionnée art et création - nouvelles écritures,
La Garance - Scène nationale de Cavaillon, Jean-Michel Grémillet

et le soutien de SPIP 13*,
La Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires PACA,
La Direction et les personnels de la Maison Centrale,
L'Equinoxe-Scène nationale de Châteauroux,
Le Printemps des Comédiens,
La MC93-Bobigny, Le CNCDC de Châteauvallon-Scène Nationale,
La Coursive-Scène nationale de La Rochelle,
Le Théâtre Olympia-Centre Dramatique National de Tours,
Le Merlan-Scène Nationale de Marseille,
La Criée-Théâtre National de Marseille.

. Les 28, 29 décembre 2017 et 2 janvier 2018

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien de la
Fondation d'entreprise Hermès.



Distribution

Avec Jean Ruimi (César), Galynette (Panisse), Mich (Marius), M.W. (Escartefigue), Pascal C. (Paul Brun), S.H. (Le Fada), Elise Douyère (Fanny) et Dominique Tack (Pickoiseau).

Assistant à la mise en scène : Guillaume Lambert

Scénographie et lumière : Eric Soyer

Costumes : Isabelle Deffin

Habilleuse : Laetitia Chauveau

Création sonore : François Leymarie

Direction technique : Emmanuel Abate

Régie générale : Ludovic Velon

Régie son : Philippe Perrin

Régie lumière : Jean-Pierre Michel

Construction décors : Thomas Ramon - Artom

Accessoires : Frédérique Bertrand

L'histoire

Marseille, une boulangerie qui fait également salon de thé et petite restauration. Un commerce en mal de clientèle.

Marius est un jeune homme attiré par les voyages, mais qui reste à Marseille pour aider son père (César) à gérer cette affaire qui ne marche pas bien.

Il est amoureux d'une amie d'enfance (Fanny) qui travaille dans un salon de coiffure du quartier. Il est aimé en retour, mais leur relation ne se concrétise pas, du fait de son indécision.

Pour le provoquer, la jeune femme attise la jalousie du jeune homme avec une vieille connaissance de la famille (Panisse), un homme mûr, qui possède plusieurs magasins de motos.

Marius hésite à abandonner son père qui l'a élevé seul, et Fanny qu'il considère comme la femme de sa vie.

Et pourtant quand quelqu'un lui propose concrètement de partir, le désir d'ailleurs est plus fort. Plus fort que la jalousie, que la peur de perdre celle qu'il l'aime et de décevoir son père.

Notes

Nous avons choisi cette pièce après plusieurs mois de recherche, dans le cadre d'un atelier théâtral.

Cet atelier faisait suite à notre précédente création à la Maison Centrale en décembre 2015.

Nous avons commencé à travailler en improvisation à partir de plusieurs scènes de pièces de Shakespeare ainsi que de Pagnol.

Au bout de 6 mois de nous avons finalement décidé de nous fixer sur Marius.

Notre projet s'est défini de la manière suivante : prendre toute liberté avec l'œuvre originale tout en lui restant fidèle. Adapter, réécrire mais ne pas trahir.

Nous avons sorti cette histoire de son époque (l'entre-deux-guerres) pour la faire résonner avec aujourd'hui, en conservant le contexte marseillais que plusieurs comédiens connaissent bien.

Dans Marius comme dans un conte se posent des questions essentielles à travers des situations simples : qu'est-ce que réussir sa vie ? L'amour est-il possible ? Le désir de fuite est-il raisonnable ? L'amour d'un père est-il toujours bon ?

Le processus

La méthode de travail a été l'improvisation dirigée, débouchant ensuite sur l'écriture précise du texte.

Dans un premier temps le travail d'improvisation permet aux acteurs de s'approprier très librement les personnages et les situations. Et finalement le texte est enrichi par le vécu et de l'imaginaire de chacun.

Le projet était d'aboutir à une pièce que les comédiens devraient ensuite restituer au mot près.

Du fait de la difficulté et de l'ambition artistique élevée de ce projet, il a confronté les comédiens à un engagement très fort. Le processus s'est développé sur une longue durée (plus d'un an et demi de travail pour Marius).

A noter

Ce projet n'a pu voir le jour que grâce au soutien plein et entier de l'administration pénitentiaire, et particulièrement au personnel de la Maison Centrale d'Arles.

Le SPIP 13 et le Théâtre d'Arles, scène conventionnée art et création - nouvelles écritures se sont entièrement impliqués dans sa réalisation.

La sociologue Leïla Delannoy y a assisté afin de rendre compte du travail, et de ses différents impacts.

CAROLINE GUIELA NGUYEN et JOËL POMMERAT

L'idée de faire appel à Joël Pommerat et Caroline Guiela Nguyen sur ce projet est profondément liée à leur recherche et leur pratique du théâtre. Les deux artistes aiment installer leur fiction à partir d'univers concrets, très proches du "réel" et qui, par le biais d'une dimension imaginaire, est amenée à se tordre pour agrandir la perception du spectateur et rendre au monde son mystère et ses secrets.

Caroline Guiela Nguyen, affirme elle aussi dans ses créations son amour conjugué pour la fiction et le réel. Elle convoque pour cela certains comédiens amateurs pour l'aider à raconter des histoires, et révéler des présences non conventionnelles. Elle développe avec eux un processus de travail singulier, s'inspirant de leurs présences pour établir de la fiction, leur donnant des outils pour créer et devenir eux-mêmes « auteurs » de leur personnage.

D'abord étudiante en sociologie, puis en Arts du Spectacle, elle entre en classe professionnelle au Conservatoire de Théâtre d'Avignon en 2004, puis intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg, dirigée par Stéphane Braunschweig, en section mise en scène.

En 2009, elle fonde la compagnie les Hommes Approximatifs. La compagnie réunit Claire Calvi, Alice Duchange, Juliette Kramer, Benjamin Moreau, Jérémie Papin et Antoine Richard. Après avoir monté quelques grands classiques, ils s'attaquent à leurs propres récits, aux histoires et aux corps manquants, absents des plateaux de théâtre. Dès lors, ils ne cesseront de peupler la scène du monde qui les entoure... *Se souvenir de Violetta* (2011) ; *Ses Mains* et *Le Bal d'Emma* (2012), *Elle brûle* (2013), *Le Chagrin* (2015) et *Mon Grand Amour* (2016).

Depuis 2015, elle collabore avec Joël Pommerat, Compagnie Louis Brouillard, et Jean Ruimi à la création de spectacles à la Maison Centrale d'Arles, dont *Désordre d'un futur passé*. Elle crée avec Alexandre Plank et Antoine Richard une pièce radiophonique, *Le Chagrin (Julie et Vincent)* pour France Culture dans le cadre de « Radiodrama », cette pièce reçoit en 2016 le Grand Prix Italia de la création radiophonique et le Grand Prix de la Société des gens de lettres. En 2015, elle est nommée aux Molières pour la mise en scène de *Elle brûle* et en 2016 elle est nommée au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Elle anime aussi plusieurs stages, notamment au sein du programme « Premier acte » du Théâtre National de La Colline, à l'école de la Comédie de Saint-Etienne, à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Artiste associée durant deux saisons au Théâtre Olympia, centre dramatique régional de Tours et au Théâtre National de La Colline, elle est aujourd'hui artiste associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, à la MC2: Grenoble et membre du collectif artistique de La Comédie de Valence, centre dramatique Drôme-Ardèche. La compagnie des Hommes Approximatifs est soutenue par le MCC/ Drac Auvergne Rhône-Alpes au titre des compagnies à rayonnement national et international et reçoit également le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Département de la Drôme, de la Ville de Valence.

Caroline Guiela Nguyen a créé, *SAIGON* en juin dernier dans le cadre du festival Ambivalence(s) à la Comédie de Valence et au Festival d'Avignon 2017. Ce spectacle réunit des comédiens français, français d'origine vietnamienne.



Joël Pommerat écrit et met en scène à partir d'espaces sociaux très définis, comme un supermarché pour *Ma chambre froide* ou une usine chimique pour *Les Marchands*. Son but n'est pas d'enfermer des identités dans leur milieu de vie, mais au contraire d'insuffler à ces mondes clos de la complexité et de la perspective.

Né en 1963, il est la fois auteur et metteur en scène. Il a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes. Selon lui, il n'y a pas de hiérarchie : la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. C'est pour cela qu'il se qualifie d'« écrivain de spectacles ».



En 1995, il crée *Pôles*, premier texte artistiquement abouti à ses yeux. C'est aussi le premier à être publié en 2002. En 2004, le Théâtre National de Strasbourg accueille la création de sa pièce *Au monde*. Avec la trilogie *Au monde (2004)*, *D'une seule main (2005)*, *Les Marchands (2006)*, Joël Pommerat ancre plus directement ses pièces dans la réalité contemporaine et l'interrogation de nos représentations. Il aborde le réel dans ses multiples aspects, matériels, concrets et imaginaires. En 2006, *Au monde*, *Les Marchands* et *Le Petit Chaperon rouge* sont repris au Festival d'Avignon, où Joël Pommerat crée également *Je tremble (1 et 2)* en 2008. Il poursuit sa réécriture des contes avec *Pinocchio* en 2008 et *Cendrillon* en 2011. En 2010, il présente *Cercles/Fictions* dans un dispositif circulaire, qu'il explore à nouveau dans *Ma Chambre froide* l'année suivante. En 2013, il crée *La Réunification des deux Corées* dans un dispositif bi-frontal. Son dernier spectacle, *Ça ira (1) Fin de Louis*, a été créé en septembre 2015 au Manège de Mons, dans le cadre de Mons 2015 – Capitale européenne de la culture.

Il est invité par Peter Brook pour être artiste en résidence au Théâtre des Bouffes du Nord entre 2007 et 2010. Il a ensuite été artiste associé au Théâtre national de Bruxelles ainsi qu'à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Depuis 2014, il fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers.

A l'opéra, Joël Pommerat a collaboré avec Oscar Bianchi en adaptant sa pièce *Grâce à mes yeux (Thanks to my eyes)*, Festival d'Aix en Provence, 2011). En 2014, il met en scène *Au monde*, opéra de Philippe Boesmans d'après sa pièce, au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Il présente *Pinocchio*, mise en musique par Philippe Boesmans, création mondiale pour le Festival d'Aix en Provence le 3 juillet 2017.

Joël Pommerat a reçu de nombreux prix pour son œuvre, notamment : Grand Prix de Littérature Dramatique pour *Les Marchands* (2007), Grand Prix Théâtre de la SACD (2010), Grand prix du théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre dramatique (2015), Prix Europe pour le Théâtre - Nouvelles Réalités (2016). Il est récompensé plusieurs fois lors de la cérémonie des Molières : en 2010 Molière des compagnies pour *Cercles/Fictions*, en 2011 Molière de l'auteur francophone vivant et Molière des compagnies pour *Ma Chambre froide*, en 2016 Molière du jeune public pour *Pinocchio*, Molière du metteur en scène d'un spectacle de théâtre public, Molière de l'auteur francophone vivant et Molière du théâtre public pour *Ça ira (1) Fin de Louis*.

Il est revenu sur sa démarche artistique dans deux ouvrages : *Théâtres en présence* (2007) et, avec Joëlle Gayot, *Joël Pommerat, troubles* (2010). Tous ses textes sont publiés aux Éditions Actes Sud-papiers et traduits dans 39 langues étrangères.

Maison Centrale d'Arles

Une Maison Centrale est un établissement pénitentiaire sécuritaire.

Il y en 6 en France, dont celle d'Arles, (et 7 Quartiers Maison Centrale, au sein d'autres établissements) parmi les 186 établissements pénitentiaires.

La Maison Centrale d'Arles héberge 130 personnes condamnées à de très longues peines et pour des faits graves.

Elle a pour mission de garder ces personnes condamnées, mais également de préparer leur sortie, aussi lointaine fut-elle, pour éviter la récidive.

230 personnes y travaillent : personnel de surveillance, personnel administratif, technique, psychologues, enseignants, médecins, infirmières, conseillers d'insertion et de probation, groupement privé.

Ouverte en 1991, elle a été inondée en 2003 et fermée durant 6 ans. Elle a rouvert en 2009. Dans cet établissement, les personnes détenues peuvent participer à la confection des uniformes du personnel de surveillance de toute la France, l'activité de travail quantitativement la plus importante.

Quelques chiffres clés de l'administration pénitentiaire

2,79 milliards d'euros de budget annuel (hors pensions).

Au 1er janvier 2017 :

- 242 942 personnes étaient prises en charge par l'administration pénitentiaire (164 146 personnes suivies en milieu ouvert, 78 796 personnes sous écrou)
- 186 établissements pénitentiaires (82 maisons d'arrêt, 97 établissements pour peine, 6 établissements pénitentiaires pour mineurs, 1 établissement public de santé national à Fresnes)
- 103 services pénitentiaires d'insertion et de probation (SPIP)
- 39 414 agents dont 27 849 personnels de surveillance
- 5 306 personnels des SPIP

Maison Centrale d'Arles

rue Nicolas Copernic

BP 90241

13637 Arles Cedex